



**SI C'EST UNE
PETITE FILLE**

BEATRICE MASINI

LA JOIE DE LIRE

Beatrice Masini

Si c'est une petite fille

Traduit de l'italien par Sophie Gallo-Selva

Collection Récits

LA JOIE DE LIRE

la tenue que l'on m'a donnée est horrible maman toi qui disais toujours pas de noir pour les petites filles regarde-moi maintenant ou plutôt non ne me regarde pas car je fais peur avec cette jupe noire ces chaussettes noires ces chaussures noires même le manteau est noir ainsi que le tablier seul le chapeau est couleur de la paille mais il a un ruban noir je ne veux pas m'habiller en noir parce que tu n'aimes pas ça et si tu me rencontrais dans la rue que penserais-tu ? ce n'est pas ma petite fille elle ne s'habillerait jamais en noir voilà ce que tu penserais et tu partirais droit devant toi je ne pourrais pas t'arrêter et me mettrais à pleurer comme dans le rêve que je fais toujours maman dans lequel tu marches dans l'allée des sycomores tu t'en vas droit devant toi

de dos je t'appelle tu ne te retournes pas je te cours après tu ne te retournes pas et quand j'arrive presque à t'attraper tu disparais puis je me réveille et je suis ici dans le noir au milieu de cette obscurité noire comme ma tenue viens me chercher maman et apporte-moi la robe blanche la robe d'été qui a de la dentelle sur le col tu me la mettras même s'il fait froid et puis tu diras cette petite fille-là est bien la mienne tu me prendras dans tes bras et nous rentrerons ensemble à la maison est-ce que je peux rentrer à la maison maintenant ? excuse-moi d'avoir été un peu méchante mais je suis restée suffisamment au pensionnat maintenant tu verras je suis devenue très gentille même sœur Giustina dit toujours comme elle est gentille alors je peux rentrer ? et si tu venais me chercher tout de suite et m'emmenais manger une glace face aux arènes de Vérone si tu ne veux pas ça ne fait rien puis nous irions rejoindre grand-père qui nous attendrait avec la voiture à la porte Nouvelle nous allons à la maison maintenant n'est-ce pas ? allez maman viens me chercher car je n'aime pas l'obscurité elle a cette odeur de noir et de petites

filles maman les petites filles ne sentent pas bon
je veux ouvrir ton armoire et mettre mon nez
dans tes vêtements est-ce que je peux maman ?
je ne mettrai pas le bazar je veux seulement
sentir ton odeur de chaud de parfum et m'en
mettre une goutte est-ce que je peux maman ?
d'accord c'est toi qui m'en mets est-ce que je suis
une jolie petite fille ? est-ce que je suis une petite
fille sage ? alors si je suis une petite fille sage
pourquoi est-ce que tu ne viens pas me chercher
s'il te plaît je ferai tout ce que tu veux je resterai
assise sur le lit sans bouger ni parler comme la
grande poupée brune je ne casserai pas la grande
poupée brune dont les yeux ne se ferment plus
quelqu'un l'a cassée ce n'est pas moi on l'a cassée
le jour de la poussière est-ce que tu te souviens
de la poussière ? mais où est-ce que tu étais
maman ? tu t'es cachée et je ne t'ai plus vue allez
c'est toi qui as gagné à cache-cache maintenant
sors s'il te plaît maintenant s'il te plaît

Nous ne sommes pas dans la lumière éternelle. Moi, en tout cas, je n'y suis pas. Ici, il fait noir et on ne voit rien. Si j'allonge la main pour chercher un objet, un mur, un signe, je touche quelque chose de froid, comme un tissu froid et rigide comme quelque chose qui est effrayé. Je crois savoir pourquoi il fait noir: je vois le noir à l'extérieur parce que c'est ce que je ressens à l'intérieur. Ils disaient que l'on ressent une grande paix lorsque l'on passe de l'autre côté, mais c'est faux, comment puis-je être en paix alors que je t'ai laissée seule ? Ici, ce doit être le lieu où ils mettent les âmes incroyables, une espèce d'armoire fermée pour qu'elles apprennent; nous sommes ici, froides, suspendues comme des capes en train d'attendre que quelque chose nous convainque. En ce qui me concerne, il se passera

beaucoup de temps avant que j'aie chanté dans un de leurs chœurs, qui sait quelles chansons ennuyeuses ils y chantent. Et ce serait cela le bonheur ? Est-il possible qu'ils n'aient pas compris, eux qui savent tout. Tu es trop petite pour rester seule. C'est différent pour tes sœurs, elles ont des amoureux désormais, elles goûtent la vie, je les vois s'habiller, parfois avec mes vêtements, c'est mieux, ainsi ils ne restent pas enfermés. Quand elles ont terminé de se maquiller – les malheureuses, si leur père les voyait – à peine envoient-elles un baiser à ma photographie et elles sont déjà en bas des escaliers. Je suis bien contente que l'on ne t'ait pas donné cette photo: j'y ai vraiment un visage de morte. Il y a un moment dans la vie où l'on fait la photo qui finira sur notre tombe et c'est comme si quelque chose à l'intérieur le savait déjà et t'obligeait à sourire tristement, le regard éteint. Personne ne rit jamais sur les photos qui sont sur les tombes, dans les cimetières non plus personne ne rit. Et si tu le fais, on te regarde mal. Mais si on va y voir les personnes qui nous sont chères, ne crois-tu pas qu'alors il faudrait avoir le courage de rire ? Nous, par contre, on rit lorsque l'on voit les têtes de ceux qui mettent des

fleurs sur les tombes et qui pensent peut-être à tout autre chose: qu'est-ce que j'ai faim, jolie fille, quelles jambes! Les pensées ne se commandent pas. Et en effet maintenant je ne fais plus que penser, il n'y a rien d'autre à faire dans l'armoire des sceptiques, je pense à toi et à tes tantes, ces sorcières, qui ont persuadé ton grand-père. De toute manière, je sais que tu as compris que ce n'était pas sa faute. Ma toute petite, tu dois être courageuse, ce sont des mots tellement idiots, n'est-ce pas? Comme si les mots pouvaient intéresser une petite fille, toi tu as besoin de câlins. Je vois bien que les sœurs font tout ce qu'elles peuvent, mais elles ont tant de petites filles dont elles doivent s'occuper. Cependant, si tu écoutes, si tu écoutes bien, je suis sûre que tu m'entendras. C'est ainsi, il faut que ce soit ainsi. Sinon je ne sais pas, je te vois si petite et si seule qu'il me semble que je meure une autre fois, à chaque fois.

aujourd'hui j'ai écrit deux pages de cahier sans faire de ratures et la maîtresse sœur Fida a dit: comme tu es douée! est-ce que tu vois mon cahier maman? j'ai tout écrit toute seule même les mots difficiles les petites filles qui rentrent chez elles l'après-midi sont aidées par leur maman mais moi je reste toujours ici et personne ne m'aide mais je suis tout de même douée n'est-ce pas? hier la maman de Francesca Rossetto lui a dessiné un ornement de fleurs sous son devoir et j'ai pensé que tu dessinerais mieux si tu étais ici tu me dessinerais des roses dans les carreaux comme tu l'avais fait une fois à la maison sur mon cahier lorsque je ne savais pas encore écrire mais maintenant j'ai un peu appris et lorsque je connaîtrai tous les mots j'écrirai à grand-père

Tommaso lui m'écrit toujours et sœur Prudenza me lit ses lettres il me dit qu'il m'aime beaucoup qu'il m'attend pour les vacances mais quand sont-elles les vacances maman ? alors j'ai dit à sœur Prudenza si grand-père m'aime beaucoup pourquoi est-ce que je suis ici ? et elle m'a répondu que je dois apprendre l'italien et ne plus être une petite fille de la campagne ainsi mon grand-père sera plus content mais je crois que si parfois il m'arrive de parler en dialecte de mal parler l'italien il m'aime quand même tu sais maman ici personne ne le parle à part la cuisinière et la dame qui fait les lits parfois je me cache derrière les portes et j'écoute de cette façon il me semble être à la maison quand est-ce que nous rentrons à la maison toi et moi ? je ne crois pas du tout que tu es partie au catéchisme le père Pierino dit que le Seigneur sait toujours tout sur tout le monde et protège ses amis je lui ai dit que tu étais toi aussi une amie de Jésus que tu avais sa photographie au-dessus de ton lit et que le Seigneur doit forcément savoir où tu es je lui ai donc demandé est-ce que tu peux le lui demander car je veux aller

la chercher ? il a fait une drôle de tête et a dit que nous nous retrouverions tous un jour au ciel je lui ai dit que je veux te revoir maintenant et sur terre je lui ai demandé de bien vouloir me donner l'adresse je n'ai pas peur de m'y rendre même toute seule et lui ai demandé de m'indiquer la route ou bien de m'accompagner mais ensuite le catéchisme a pris fin il m'a fait une caresse et est parti je n'aime pas ses caresses parce que ça sent le prêtre et que finalement il n'a rien su me dire la prochaine fois je n'étudierai pas mon catéchisme

cependant les images sont belles il y a les anges est-ce que tu me feras un costume d'ange pour Noël avec les ailes et tout le reste pour aller chanter la Sainte Nuit ? maintenant je crois que je suis assez grande et si je ne me souviens pas de tous les mots je pourrai les lire sur un feuillet j'irai avec Attilio et Milly est-ce que je peux ? puis quand je rentrerai peut-être qu'il aura neigé et que tu m'attendras près du chemin tu me porteras en haut et je dormirai avec toi d'accord maman ?